

# QUESTION(S) DE CULTURE

## Portrait statistique des musées luxembourgeois

Philippe Robin

Analyste statistique et économique | Expert en statistiques culturelles

*« Question(s) de culture » a pour objet de proposer régulièrement des repères quantitatifs et une analyse sur toutes les problématiques du secteur culturel et les questions liées à son développement. Elle s'adresse aux acteurs culturels, aux pouvoirs publics, aux professionnels, et plus largement à toute personne intéressée par l'analyse et par une meilleure compréhension du secteur culturel luxembourgeois.*

*Depuis plusieurs semaines, partout dans le monde, musées et organismes nationaux présentent les tendances de fréquentation des institutions muséales pour l'année 2015. Tandis que les principaux musées luxembourgeois publient individuellement leurs fréquentations annuelles, l'absence depuis plus de deux ans d'outils d'analyse et de toutes statistiques publiques actualisées sur l'un des principaux domaines de la politique culturelle luxembourgeoise ne manque pas de surprendre les analystes et les observateurs les plus avertis. Ce nouveau numéro de « Question(s) de culture » explore les données statistiques les plus récentes et dresse le portrait statistique d'un domaine muséal qui demeure peu analysé et mal connu dans son ensemble.*

Tout un chacun peut aujourd'hui apprécier le chemin parcouru par le secteur muséal luxembourgeois au cours des vingt dernières années, tant sur le plan du développement de l'offre qu'en matière de dynamisme de l'activité. Pour bon nombre d'observateurs, le développement de l'offre muséale a indubitablement renforcé l'intérêt de la population du Grand-Duché pour cet équipement culturel, qui est devenu l'un de ses préférés en une décennie<sup>1</sup>. Pourtant, démocratisation culturelle et diversification du public restent des enjeux de taille pour les pouvoirs publics et les musées. Les études sur les pratiques culturelles montrent que, malgré un élargissement du public, la fréquentation des musées reste marquée par la persistance de profondes inégalités sociales. Confrontés à de nombreux défis tels que la hausse des coûts de fonctionnement, les contraintes budgétaires et le désengagement des pouvoirs publics, l'envolée des prix du marché de l'art, l'adaptation au numérique, la multiplication de l'offre culturelle à travers le pays devenue de plus en plus concurrentielle<sup>2</sup>, les musées luxembourgeois sont plus que jamais appelés à réfléchir à leurs missions et aux mutations du domaine.

Selon les sources consultées, le Grand-Duché posséderait entre cinquante et quatre-vingt musées. Cette différence d'appréciation du nombre d'établissements découle du fait que le terme « musée » n'est pas une appellation protégée et qu'en l'absence de loi ou de tout texte normatif spécifique, une multitude d'établissements en revendiquent librement l'appellation, parmi

<sup>1</sup> M. Borsenberger et al., *Les pratiques culturelles et médiatiques au Luxembourg. Eléments de synthèse de l'enquête Culture 2009*, Les Cahiers du CEPS/INSTEAD n°2011-16, CEPS/INSTEAD, 2011.

<sup>2</sup> C. Grenier, *La fin des musées ?*, Editions du regard, 2013.

lesquels de nombreuses collections et expositions permanentes d'inégales importances (Glaesener et al., 2009<sup>3</sup>).

Néanmoins, le Conseil international des musées de l'Unesco (International Council of Museums - ICOM) livre une définition qui fait aujourd'hui référence en la matière, notamment chez les analystes du secteur culturel. Le musée est défini comme « Une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation ». Cette définition s'est considérablement déliée au fil du temps, entraînant l'assimilation d'un nombre croissant d'institutions remplissant certaines fonctions traditionnelles d'un musée (éducation, mise en valeur et diffusion des collections) à l'image des sites et des monuments proposant des collections permanentes (Villa Romaine d'Echternach, etc.) ou encore des centres d'art publics (Casino Luxembourg, etc.).

L'évolution de la définition a également favorisé l'émergence au Luxembourg de nouvelles formes d'établissements muséaux souhaitant proposer une dimension plus récréative et interactive entre le visiteur et le milieu présenté (musée vivant, conservatoire, centre de documentation, etc.). Fort de cette diversité, le Luxembourg possède aujourd'hui une population muséale d'au moins soixante-six établissements<sup>4 5</sup> librement accessibles au public.

### **Le saviez-vous ? – Enquête et données statistiques sur les musées**

*Jusqu'en 2014, la collecte, la production et la diffusion de statistiques publiques sur les musées luxembourgeois étaient réalisées par le ministère de la Culture au moyen d'une enquête nationale spécifique. La suppression de la Cellule statistique du ministère a entraîné l'abandon de l'enquête annuelle et stoppé la production et la diffusion de toutes statistiques nationales de références sur les musées. Aujourd'hui, le Groupe européen sur les statistiques des musées (EGMUS - European Group on Museum Statistics) est par défaut la principale source d'informations statistiques sur le domaine muséal luxembourgeois.*

*La présente publication présente les principaux résultats de l'analyse des données luxembourgeoises de l'année 2012 collectées par EGMUS par l'intermédiaire de son dispositif d'observation et d'étude du secteur muséal européen.*

## **Éléments saillants de l'organisation des musées luxembourgeois**

Avec une moyenne nationale de 11,7 musées pour 100.000 habitants, soit un musée pour environ 8.500 habitants, le Luxembourg présente l'un des plus forts ratios européens de population de musées derrière l'Estonie et la Suisse. Malgré l'importance de cette offre muséale, on observe une disparité spatiale et une concentration des musées sur les zones urbaines, c'est-à-dire sur le territoire de onze des douze villes que compte le Grand-Duché (59,0% des musées). L'offre muséale est importante et variée sur la capitale avec pas moins

## **LE CHIFFRE CLÉ**

# 11,7

Le Luxembourg possède 11,7 musées pour 100.000 habitants soit l'un des plus forts ratios européens du nombre de musées rapporté à la population.

<sup>3</sup> M-L. Glaesener, S. Kmec, M. Meyer, "Les musées au Luxembourg"; Atlas du Luxembourg. Köln: Emons, 2009, p. 198-199.

<sup>4</sup> L'utilisation d'une définition aux critères plus restrictifs aurait pour conséquence directe d'exclure plus d'un tiers de la population muséale actuelle. Pour des raisons de cohérence et de conformité aux recommandations européennes sur les statistiques culturelles, les établissements présentant des spécimens vivants, les réserves naturelles, les jardins botaniques, les centres scientifiques ou encore les planétariums sont exclus du champ statistique culturel luxembourgeois.

<sup>5</sup> Un ensemble de musées regroupés à la fois au sein d'une unité administrative commune (structure de gestion, personnel et structure financière) et sur un site commun sont considérés statistiquement comme un établissement muséal unique.

de treize établissements, mais l'essentiel de l'offre muséale se situe en région, c'est-à-dire en-dehors de Luxembourg-ville (80,3% de l'offre nationale de musées).

Le plus ancien musée en activité a ouvert officiellement ses portes dès 1939, néanmoins la population luxembourgeoise de musées est relativement jeune : 85% des établissements muséaux ont ouvert leurs portes au cours des trois dernières décennies. L'année 1995, qui a vu la désignation de la Ville de Luxembourg au titre de « *Capitale Européenne de la Culture* », marque une date importante et un coup d'accélérateur indéniable dans le processus de développement de l'infrastructure muséale nationale puisque deux tiers des musées en activité (63%) ont été inaugurés au cours et à l'issue de cette année spécifique.

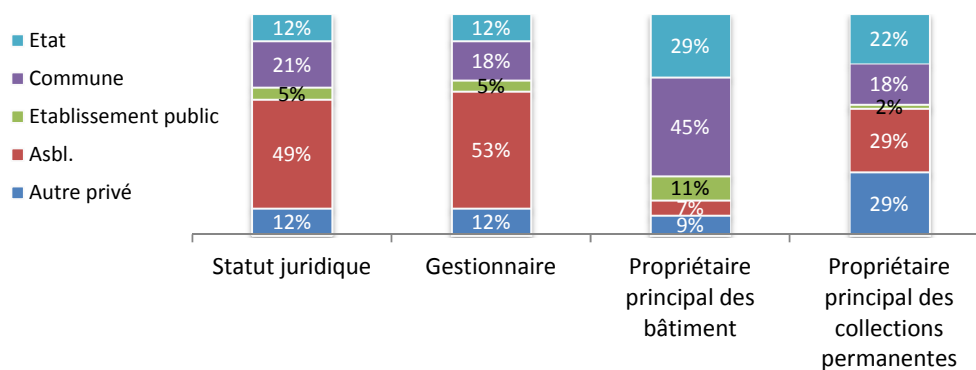
Un tiers des musées luxembourgeois ont une activité saisonnière (35,2%), principalement à partir du mois d'avril jusqu'à la fin du mois octobre, mais certains de ces musées proposent une ouverture sur rendez-vous en-dehors de la saison habituelle d'ouverture (26,8% des musées saisonniers). Si moins d'un musée sur dix ouvre ses portes exclusivement à la demande (7,4%), la moitié des établissements luxembourgeois accueillent le public plus de 217 jours par an. L'amplitude des horaires d'ouverture au public montre que deux tiers des musées sont ouverts plus de 1.000 heures par an (65,6%), soit plus de 19 heures par semaine. Seuls 4,4% des musées sont en moyenne ouverts moins de 2 heures par semaine, et 28,3% des musées ouvrent leurs portes au public en moyenne plus de 38h30 par semaine, essentiellement en zone urbaine.

L'organisation administrative des musées peut être analysée à travers quatre variables : le statut juridique, la gestion du musée, la propriété des bâtiments abritant les collections et la propriété des collections permanentes. Décrire cette organisation administrative s'avère être une tâche particulièrement difficile car un même musée peut dépendre d'acteurs différents pour chacune de ces quatre variables, voir même de plusieurs acteurs pour une seule variable, à l'image des collections.

**Le saviez-vous ? – N'est pas national qui veut**

*La dénomination de certains musées peut prêter à confusion de par leur statut administratif. Six musées portent l'appellation « national » dans leur dénomination officielle, hors seuls les musées nationaux d'histoire et d'art (MNHA) et d'histoire naturelle (MNHN) sont la propriété de l'Etat. Cependant, l'appellation « national » peut être attribuée à des musées ne relevant pas de l'Etat par décision ministérielle, à l'exemple du Musée national d'histoire militaire qui s'est vu octroyer l'appellation par arrêté ministériel du 16 mars 1993 ou encore du Musée national de la Résistance qui bénéficie de cette même appellation par arrêté ministériel du 19 mars 1985.*

**L'organisation administrative et structurelle des musées**



*Note de lecture : Si 21% des musées sont communales, les communes gèrent en direct seulement 18% des établissements tout en étant les principaux propriétaires de près de la moitié des infrastructures muséales (45%) et de 18% de leurs collections permanentes.*

Source : EGMUS – Calculs et analyse P. Robin, 2016

### **Le saviez-vous ? – Représentativité des données analysées et portrait des musées non-répondants**

*Au vu du nombre de musées présents sur le territoire luxembourgeois, il est difficile de ne pas s'interroger sur la valeur des résultats annuels de l'enquête nationale sur les musées. En effet, comment être certain que les résultats analysés sont bien représentatifs du domaine muséal sans avoir une connaissance sommaire des musées qui n'ont pas participé à l'enquête nationale et apprécier leurs poids en termes de fréquentation ?*

*Il ressort des données complémentaires collectées sur les 19,6% de la population muséale qui n'ont pas répondu à l'enquête<sup>6</sup> que ces établissements sont principalement des musées saisonniers dont les superficies d'expositions permanentes sont inférieures à la surface médiane des musées qui ont participé à l'enquête. Ils emploient principalement des bénévoles et leur fréquentation totale cumulée est estimée à environ 16.000 visites pour l'année 2012.*

La majorité des musées luxembourgeois relève juridiquement de la sphère privée : 49% du statut associatif (Asbl.) et 13% d'autres formes privées. Les autres établissements dépendent du domaine public, principalement des communes (21%), mais aussi du secteur étatique (12%) et d'établissements publics (5%). On observe que la gestion des musées est fréquemment confiée à un opérateur relevant d'un statut juridique différent à l'exemple d'un musée communal dont la gestion est confiée à une association (Asbl.). La moitié de la population muséale est gérée par une association (53%) tandis qu'un tiers des musées sont gérés par une autorité publique, qu'elle soit communale (18%) ou étatique (12%).

Les bâtiments qui abritent les musées et leurs collections appartiennent essentiellement au secteur public. Seules 16% des infrastructures muséales sont détenues par un propriétaire privé. Les principaux propriétaires des bâtiments sont les administrations communales (45%), suivi de l'Etat (28%) et des établissements publics (11%).

Les collections permanentes de plus de la moitié des musées luxembourgeois sont la propriété d'Asbl. et d'autres acteurs privés (58%). Si les collections permanentes d'une majorité de musées sont détenues par un propriétaire unique (53,5%), la propriété partagée à deux acteurs reste le mode de propriété conjointe le plus répandu (30,2%) tandis qu'une poignée de musées ont au maximum quatre propriétaires différents.

La diversité des musées luxembourgeois s'observe également à travers leurs superficies, notamment la superficie totale<sup>7</sup> qui varie selon l'établissement de 60 m<sup>2</sup> à près de 80.000 m<sup>2</sup>. La moitié des musées présentent une superficie totale inférieure à 563 m<sup>2</sup> (superficie médiane<sup>8</sup>), bien loin de la superficie moyenne établie à 4.376 m<sup>2</sup> qui est fortement influencée par la superficie totale de deux établissements de plus de 30.000

### **Le saviez-vous ? – « musée régional » : une expression, deux sens différents**

*Au Luxembourg, il est fréquemment fait usage de l'expression « musée régional » pour désigner certains musées, ce qui entretient une certaine confusion avec la catégorie « musée régional » tel qu'elle est définie par l'ICOM. En effet, l'expression est essentiellement utilisée pour désigner les musées établis en-dehors de la ville de Luxembourg et rassemblés au sein du « réseau des musées régionaux », par opposition au « réseau d'État muséeen » qui rassemble les sept principaux musées du territoire de la ville de Luxembourg.*

<sup>6</sup> BASEMUSEO, Luxembourg for Tourism (LFT), Administrations communales, etc.

<sup>7</sup> Surface totale au sol, y compris les annexes extérieures, les dépôts et les espaces extérieurs.

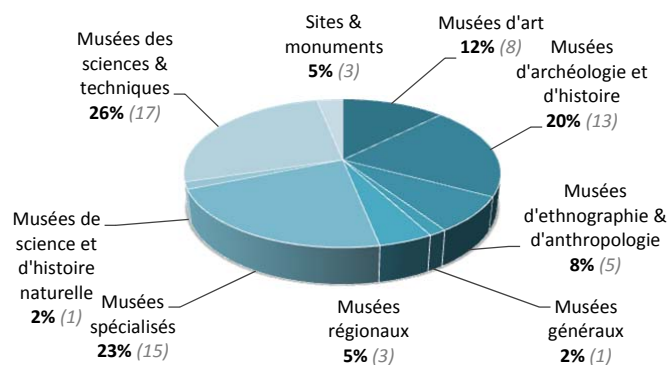
<sup>8</sup> Si la notion de moyenne est largement utilisée dans les analyses statistiques, elle reste extrêmement sensible à l'influence des valeurs extrêmes dans la mesure où une seule valeur peut fortement influencer le résultat. Pour corriger cet effet indésirable, on a recours à un autre indicateur : la médiane. Celle-ci partage la distribution ordonnée des valeurs observées en deux parties égales. Sur un ensemble d'observations, classés en ordre croissant ou décroissant, la médiane est la valeur située au milieu de ces observations classées. Il y a donc autant d'unités dont la valeur de la variable est inférieure à la médiane que d'unités pour lesquelles elle est supérieure.

m<sup>2</sup>, constituée pour l'essentiel d'espaces en plein-air. En moyenne, 40% des surfaces totales des musées sont librement accessibles au public<sup>9</sup> et la moitié des établissements présentent une superficie publique inférieure à 450 m<sup>2</sup>.

## Musées et collections

Si dans l'imaginaire musée et art sont étroitement associés, les musées d'art ne représentent que 12% de la population muséale luxembourgeoise. D'un point de vue disciplinaire, le Luxembourg ne propose pas moins de neuf types de musées<sup>10</sup> dont trois rassemblent à eux seuls deux tiers des établissements. Les musées de sciences et techniques, qui traitent principalement de l'importance des industries minière et manufacturière dans l'histoire et le développement économique du pays, sont les plus nombreux avec dix-sept établissements. Les musées spécialisés forment le deuxième groupe en termes de nombre avec quinze établissements, suivi des musées d'archéologie et d'histoire au nombre de treize, qui traitent majoritairement de l'histoire militaire du pays et de la seconde guerre mondiale. En revanche la catégorie des musées de science et d'histoire naturelle, consacrés aux collections de disciplines telle que la biologie, la géologie, la botanique ou encore la paléontologie, et celle des musées généraux, qui présentent des collections trop hétérogènes pour permettre de les classer dans un type spécifique de musées, ne comptent chacune qu'un seul établissement.

### Répartition de la population muséale selon le type de musée



Source : EGMUS – Calculs et analyse P. Robin, 2016

Identifier un musée à travers une discipline est aujourd'hui un exercice délicat tant la nature et le contenu des collections se sont considérablement diversifiés pour répondre aux attentes du public et aux évolutions de l'institution. Les collections permanentes des musées luxembourgeois couvrent en moyenne deux thématiques différentes, néanmoins les collections de 46% des musées sont centrées sur une thématique unique tandis que 8% couvrent quatre thématiques et plus.

<sup>9</sup> Surfaces d'exposition, espaces commerciaux, etc.

<sup>10</sup> Classification internationale des musées d'après la nature prédominante des sujets exposés et des collections, ICOM – voir descriptif de l'enquête « musées » dans la rubrique annexe *Sources et définitions*.

## Répartition des musées selon la thématique de leurs collections permanentes

Type de collections	Musées ayant déclaré le thème concerné comme celui qui caractérise le plus leurs collections	Musées ayant déclaré le thème concerné comme faisant partie de leurs collections
Histoire	28%	35%
Sciences et techniques	22%	33%
Collections militaires	16%	19%
Science de la nature	12%	22%
Ethnologie	8%	14%
Archéologie	8%	12%
Architecture et urbanisme	4%	10%
Beaux-arts	4%	6%
Art moderne et contemporain	2%	6%
Autres collections	20%	21%

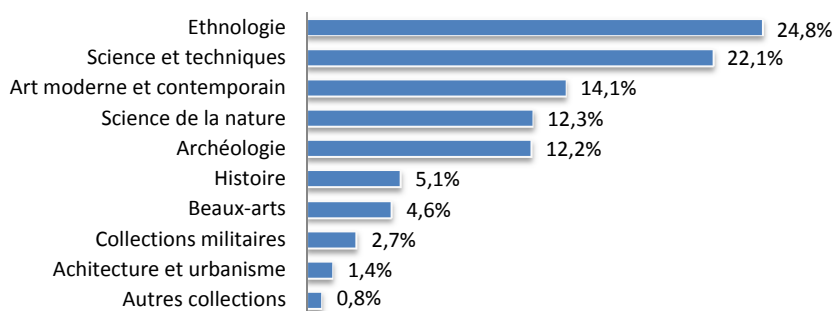
*Note : total cumulé supérieur à 100% car plusieurs réponses possibles*

Source : EGMUS – Calculs et analyse P. Robin, 2016

La superficie moyenne occupée par les seules expositions permanentes à l'intérieur des bâtiments des musées est de 593 m<sup>2</sup> mais la moitié des musées présentent en réalité une surface d'exposition inférieure à 300 m<sup>2</sup>. Les expositions permanentes, dont les surfaces varient de 60 m<sup>2</sup> pour la plus petite à 3.530 m<sup>2</sup> pour la plus grande, occupent en moyenne 13,4% de la surface totale des musées et 33,2% de leurs surfaces publiques.

Tandis que la moitié des musées luxembourgeois consacrent au minimum 82% de leurs surfaces totales aux expositions permanentes, près d'un tiers des musées y consacrent la totalité de leurs espaces (30,4%). Ces derniers ont généralement en commun d'avoir une activité saisonnière, de posséder une surface d'expositions inférieure à 300 m<sup>2</sup> et enfin d'exposer la totalité de leurs collections permanentes au public.

## Répartition des surfaces d'expositions permanentes des musées luxembourgeois par thématique, en %



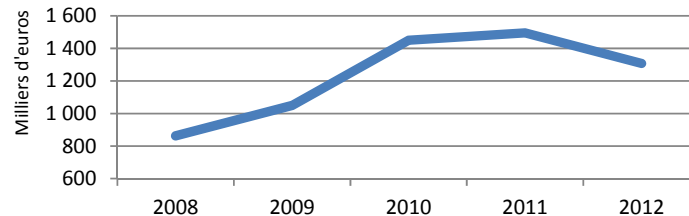
Source : EGMUS – Calculs et analyse P. Robin, 2016

La moitié de l'ensemble des surfaces d'exposition des musées luxembourgeois sont dévolues à l'ethnologie et aux sciences et techniques (46,9%) tandis que les collections militaires et d'architecture occupent moins de 5% de la totalité des surfaces d'expositions.

Les musées exposent en moyenne 76,3% de leurs collections permanentes. Si une majorité des musées exposent au moins 90% de leurs collections au public (56,8%), parmi lesquels vingt établissements en présentent l'intégralité, 18,1% des musées en exposent moins de la moitié. La catégorie des musées de sciences et d'histoire naturelle présente le taux moyen de pièces de collections exposées le plus faible (5%) alors que les musées d'art, d'archéologie et d'histoire et des sciences et techniques ont les taux moyens les plus forts avec respectivement 68%, 69% et 79%.

Une fois inauguré, le concept global des expositions permanentes des musées fait l'objet de peu de bouleversements puisque seuls 17,8% des musées renouvellent annuellement une partie de leurs expositions permanentes et que 6,6% des musées touchent au concept tous les deux à cinq ans. Un tiers des musées n'ont jamais renouvelé depuis leurs inaugurations, même en partie, le concept global de leurs expositions permanentes (33,3%).

**Evolution des acquisitions annuelles des collections permanentes des musées,**  
de 2008 à 2012 en euros



Source : EGMUS – Calculs et analyse P. Robin, 2016

Un quart des musées ont acquis des pièces et des objets pour leurs collections permanentes en 2012 (28,0%). Ces musées ont dépensé en acquisition un total de 1,3 millions d'euros, soit une baisse de -12,6% par rapport à l'année précédente et une dépense moyenne par musée acquéreur d'environ 93.000 euros.

L'organisation d'expositions temporaires fait partie intégrante de l'offre muséale, au même titre que les collections permanentes ou les actions éducatives. Annoncées à grands renforts de publicités, les expositions temporaires constituent aujourd'hui une part significative de l'activité des principaux musées de la capitale. Néanmoins sur l'ensemble des musées du pays, seuls un tiers (39,2%) ont organisé une soixantaine d'expositions temporaires en 2012, soit une moyenne de trois expositions par musée. On observe que les expositions temporaires relèvent fréquemment de thèmes différents de ceux des collections des institutions hôtes et que la durée moyenne est de sept semaines et deux jours par exposition temporaire.

### Fréquentation et visiteurs

Considérée par certains analystes comme « un critère utile mais insuffisant » (Schall, 2012<sup>11</sup>), la fréquentation n'en demeure pas moins la statistique de référence comme le montre son usage généralisé par les professionnels du secteur et l'intérêt qu'elle suscite auprès des médias et du public en général. En dix ans, la fréquentation des musées luxembourgeois a progressé de +65,0%, évoluant de 317.000

#### **Le saviez-vous ? – La mesure de la fréquentation**

*La fréquentation totale des musées est établie sur base déclarative par chaque établissement répondant. Les établissements responsables de plusieurs institutions muséales ou de sites indépendants communiquent la fréquentation de chacune de leurs institutions séparément.*

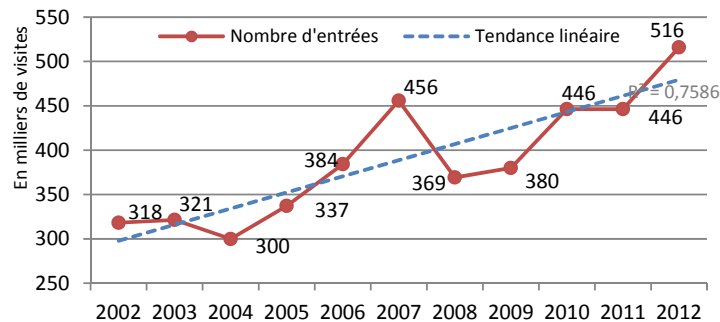
*Les établissements comptabilisent toute visite des collections permanentes et temporaires, qu'elle soit payante ou gratuite, individuelle ou en groupe. Ils ne comptabilisent pas les usagers de leurs espaces commerciaux (librairie, espace de restauration, etc.). Seuls les visiteurs des collections permanentes, temporaires et de toutes activités éducatives menées dans le musée sont comptabilisés. Si un établissement propose simultanément plusieurs expositions (permanentes et/ou temporaires), l'établissement comptabilise chaque visiteur une seule fois, indépendamment du nombre d'expositions qu'il visite.*

*En 2012, seuls sept établissements ont déclaré leurs fréquentations sur base d'une estimation, soit 2,1% de la fréquentation totale annuelle.*

<sup>11</sup> C. Schall, « La fréquentation et les autres indicateurs du « succès » des musées », Article du « d'Letzburger Land » du 23.03.2012.

visites en 2002 à 516.000 en 2012. Cette dernière année présente le meilleur résultat en termes de fréquentation depuis la mise en place d'un dispositif national de collecte de données sur les musées (2001), supplantant le précédent record de fréquentation de l'« Année culturelle 2007 ». L'année 2012 démontre particulièrement l'impact du développement de l'offre sur l'évolution de la fréquentation muséale. En effet, la croissance de la fréquentation de +15,6% par rapport à 2011 a pour principale explication l'ouverture du musée « Dräi Eechelen » (Luxembourg-ville) qui, en seulement six mois d'activité, a enregistré plus de 40.000 visites. Ramenée à population constante, la croissance annuelle de la fréquentation des musées serait de seulement +2,8% en 2012. Enfin, on observe que les « musées saisonniers » rassemblent seulement 8,4% de la fréquentation totale annuelle alors qu'ils représentent près d'un tiers de la population muséale.

### Evolution de la fréquentation annuelle des musées luxembourgeois, de 2002 à 2012



Source : EGMUS – Calculs et analyse P. Robin, 2016

#### **Le saviez-vous ? – La taille d'un musée, une notion quelque peu subjective**

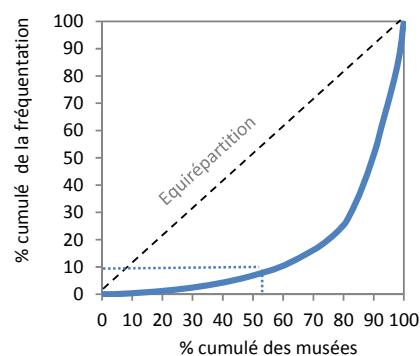
Fréquemment utilisée dans les analyses, la notion de taille renvoie à l'idée d'une hiérarchisation des musées. Parler de « grands » et de « petits » musées reste relativement subjectif tant la taille peut être définie à travers différentes variables telles que :

- l'importance des collections... mais il est souvent difficile de comparer les collections des musées tant en ce qui concerne leurs étendues (objets et œuvres exposées et/ou répertoriées) qu'en ce qui concerne leurs valeurs ;
- la surface des musée... mais il est également difficile de comparer les musées tant en ce qui concerne la surface totale qu'en ce qui concerne la superficie d'exposition ;
- le nombre de visites ;
- le nombre d'employés.

L'usage de cette notion est utile mais nécessite d'être préalablement définie pour savoir sur quelle variable elle est construite.

Onze musées, parmi lesquels cinq établissements à plus 40.000 entrées chacun, concentrent les trois-quarts de la fréquentation totale en 2012 (75,6%). La moitié des musées comptabilisent moins de 3.000 entrées par an et ne représentent que 6,6% de la fréquentation annuelle totale. L'importance du nombre de musées faiblement fréquentés explique l'écart conséquent entre la fréquentation médiane des musées à 2.975 entrées et la fréquentation annuelle moyenne à 9.739 entrées.

#### **Courbe de concentration de la fréquentation des musées, 2012**



Note de lecture : 9% de la fréquentation annuelle totale sont issues de 56% des musées

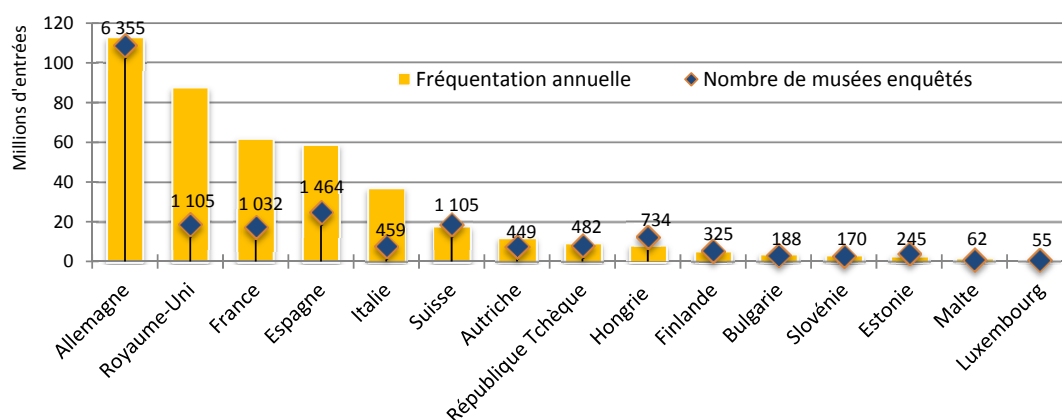
Source : EGMUS – Calculs et analyse P. Robin, 2016



Les musées établis en-dehors de la ville de Luxembourg représentent plus des trois quart de l'offre muséale (81,8%) et moins de la moitié de la fréquentation nationale annuelle (43,3%). Les musées de la capitale concentrent 56,6% de la fréquentation totale annuelle (292.000 entrées en 2012) grâce à une offre particulièrement importante et diversifiée de musées (musées d'histoire, d'art, de sciences et de techniques, de science et d'histoire naturelle, etc.). Au cours des dix dernières années, la part des musées de la capitale dans la fréquentation nationale oscille de 49% en 2004 à 59,9% en 2006.

Le poids de la capitale dans la fréquentation nationale résulte à 95,5% des institutions muséales du groupement « *d'stater muséeën* »<sup>12</sup>. Outre de figurer parmi les musées les plus fréquentés du pays et de rassembler plus d'un visiteur sur deux en 2012 (54,0% de la fréquentation annuelle), les sept musées du groupement de la capitale figurent parmi les plus importants en termes de surfaces d'exposition et de richesse de collections, mais surtout en termes d'effectifs salariés et de professionnels spécialisés.

### Fréquentation des musées européens, 2012

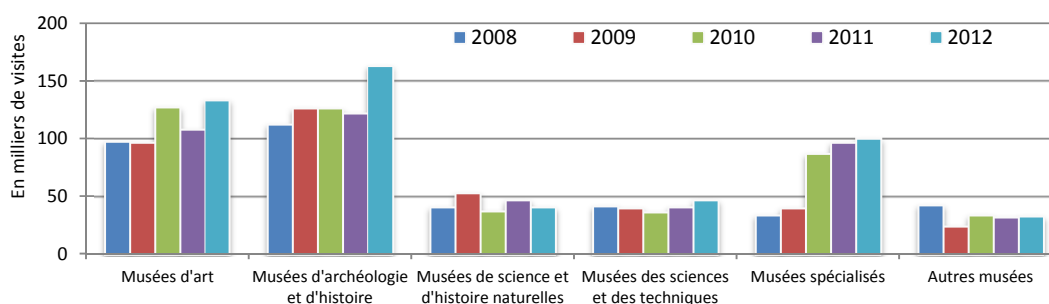


*Note: La fréquentation annuelle de chaque pays ne résulte pas de sa population muséale totale mais d'un nombre spécifique de musées, ainsi l'Allemagne totalise 112,8 millions d'entrées à travers 6.355 musées en 2012.*

Source : EGMUS – Calculs et analyse P. Robin, 2016

L'analyse de la fréquentation selon le type de musées montre que les musées d'archéologie et d'histoire sont les plus fréquentés (31,5% de la fréquentation annuelle 2012), suivi des musées d'art (25,7%) et des musées spécialisés (19,4%). Ces trois types de musées attirent trois visiteurs sur quatre alors qu'ils ne représentent que la moitié du nombre total d'établissements.

### Evolution de la fréquentation selon le type d'institutions muséales, 2008 à 2012



Source : EGMUS – Calculs et analyse P. Robin, 2016

<sup>12</sup> <http://www.statermuseum.lu>

P. Michaely, J. Kox, « *Le groupement des musées de la Ville de Luxembourg* », La Lettre de l'OCIM n°92, avril 2004.

## LE CHIFFRE CLÉ

# 56,4

Les entrées gratuites représentent un total de 291.000 entrées en 2012, soit 56,4% de la fréquentation annuelle des musées.

Un tiers des musées luxembourgeois ne font pas payer de droit d'entrée pour accéder à leurs collections (31,0%). Néanmoins malgré leur gratuité, les musées non payants accueillent en moyenne 8.041 visites par établissement, soit moins de visiteurs que les musées payants qui reçoivent en moyenne 10.318 visites.

Le plein tarif moyen pour la visite des collections permanentes s'établit à 4,5 €. Il est de 3,7€ pour les musées enregistrant moins de 2.000 entrées et de 4,9€ pour ceux enregistrant plus de 40.000 entrées. L'accès aux expositions temporaires des musées est en règle

générale compris dans leur prix d'entrée habituel. Néanmoins, quelques rares musées, dont l'accès aux expositions permanentes est habituellement gratuit, pratiquent une tarification spécifique pour l'accès aux expositions temporaires. Si les politiques tarifaires des musées payants diffèrent d'un établissement à l'autre, 86,1% de ceux-ci proposent des tarifs réduits aux visites en groupe et plus d'un musée sur deux offrent des formules de gratuité permanente (52,5%), essentiellement aux jeunes de moins de 21 ans et aux étudiants jusqu'à 26 ans (45,0% des musées payants).

Plus d'une entrée sur deux dans un musée est aujourd'hui une entrée gratuite ; la part des gratuits dans la fréquentation a progressé de 38,1% en 2008 à 56,4% en 2012. Tandis que les musées dont l'accès est totalement libre comptabilisent 35,8% des entrées gratuites, les dix musées les plus fréquentés en 2012 concentrent 81,7% des entrées gratuites, ce qui représente 63,1% de leur fréquentation annuelle totale. Avec 122.000 entrées gratuites comptabilisées, les six musées de Luxembourg-ville dont l'entrée est payante<sup>13</sup> présentent un taux de gratuité de 51,4% en 2012 (vs 45,2% en 2008).

L'analyse détaillée de la fréquentation montre également que 72,9% des visites sont effectuées à titre individuel (vs 27,1% en groupe) et que les musées ont accueillis près de 57.000 scolaires en 2012, soit 11,0% de leur fréquentation annuelle, essentiellement au sein des établissements de la capitale (72,1%).

Enfin, les touristes étrangers représentent un tiers des visites de l'ensemble des musées luxembourgeois (198.000 visiteurs étrangers, soit 38,4% de la fréquentation annuelle) et de la fréquentation des musées du groupement « *d'stater muséeën* » (99.000 visiteurs étrangers, soit 35,5%).

## Étude des publics des musées

Visiter un musée est une sortie culturelle largement pratiquée par la population luxembourgeoise. Les enquêtes les plus récentes sur les pratiques culturelles nous enseignent que la moitié de la population luxembourgeoise fréquente les musées<sup>14</sup>.

L'*enquête Culture* du LISER, qui fait référence en termes d'analyse des pratiques culturelles au Luxembourg, montre clairement que les musées, comme l'ensemble des pratiques touchant au patrimoine (visite de monument historique, de site archéologique, de site industriel, etc.), ont connu un élargissement important de leurs publics : la proportion de la population ayant visité un musée a progressé de 12% en une décennie.

Attirant autant les femmes que les hommes (49% vs 51%), les musées séduisent les 16-24 ans (56%) tandis qu'à contrario les plus

## LE CHIFFRE CLÉ

# 50,0

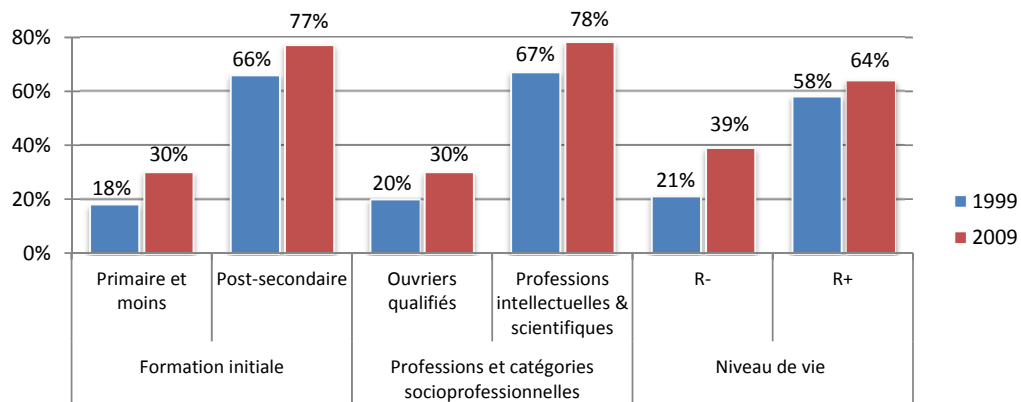
Un résident luxembourgeois sur deux déclare avoir visité un musée au cours des douze derniers mois (50,0%).

<sup>13</sup> Exception du musée « *Dräi Eechelen* » dont l'entrée était exceptionnellement gratuite tout au long de l'année 2012.

<sup>14</sup> *Enquête Culture 2009* et *enquête Eurobaromètre 2013* (50% vs 49% pour la fréquentation des musées).

âgés (75 ans et plus) sont les moins nombreux à pousser leurs portes (36%). La répartition des individus par nationalité montre que les résidents portugais fréquentent bien moins les musées (30%) que les autres groupes nationaux (de 53% à 56%). Il ressort des résultats de l'enquête une réelle différenciation de comportements de fréquentation selon le niveau scolaire des individus (primaire ou moins par opposition au post-secondaire), les revenus et la catégorie socio-professionnelle d'appartenance. En effet, les individus qui ont atteint un niveau scolaire post-secondaire sont deux fois plus nombreux à visiter des musées que ceux disposant uniquement d'un niveau primaire ou inférieur (77% vs 30%). Après le diplôme, le revenu est l'autre variable fortement discriminante. A mesure que le niveau de revenu augmente, la probabilité de visiter un musée augmente, passant du simple au double entre les individus aux plus faibles revenus (28%) et ceux disposant des plus forts revenus (63%). Enfin, la différenciation de comportement se reflète également selon les catégories socioprofessionnelles. Les professions intellectuelles et scientifiques (78%) et les dirigeants (67%), plus aisés et plus diplômés que la moyenne, ont une pratique très supérieure à celle des ouvriers non qualifiés, des ouvriers qualifiés, des agriculteurs et des artisans (30%).

### Evolution des taux de fréquentation des musées au sein de catégories sociales types, de 1999 à 2009



*Note de lecture : Niveau de vie des ménages*

Les quintiles permettent de partitionner l'ensemble des ménages considérés en cinq sous-populations comptant le même nombre de ménages, mais ordonnées en fonction de l'importance du niveau de vie (R--, R-, R, R+, R++). Le premier quintile (R--) regroupe ainsi les 20% de ménages ayant les plus faibles niveaux de vie, tandis que le cinquième quintile (R++) regroupe les 20% de ménages bénéficiant des hauts niveaux de vie

Source : Enquête Culture 2009, LISER et Ministère de la Culture – P. Robin, 2016

De fortes inégalités sociales existent pour la visite des musées, néanmoins l'analyse des pratiques culturelles montre que ces inégalités se réduisent et que l'on observe un « effet de rattrapage » des milieux sociaux les plus en retrait de la vie artistique et culturelle. En 1999, la visite de musée concernait près de quatre fois moins de membres des catégories scolaires et professionnelles les moins aisées que les autres (respectivement 18% vs 66% et 20% vs 67%) et, dix ans plus tard, l'écart de pratique s'est fortement réduit (30% vs 77% et 30% vs 78%).

Les résultats de l'unique *enquête sur les pratiques culturelles des jeunes âgés de 6 à 18 ans*<sup>15 16</sup> ont démontré que les musées sont les équipements culturels qui enregistrent le plus fort taux de fréquentation auprès des jeunes. 80% des jeunes se sont rendus l'année précédant l'enquête dans les musées et la totalité de ceux qui ne s'y sont pas rendus ont déjà visité un musée au cours de leur vie. Les jeunes Luxembourgeois sont proportionnellement les plus nombreux à avoir franchi les portes d'un musée l'année précédant l'enquête

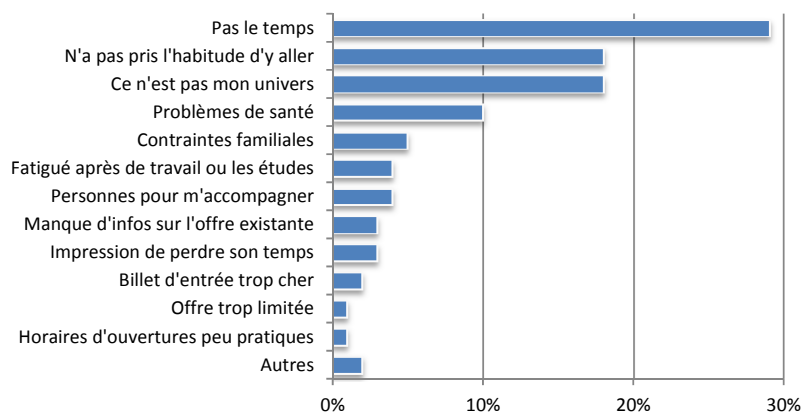
<sup>15</sup> M. Borsenberger, N. Lorentz, L. Hauret, *Les pratiques culturelles des jeunes de 6 à 19 ans*, Ministère de la Culture, CEPS/INSTEAD, 2008.

<sup>16</sup> J. Bardes, N. Lorentz, *Les sorties culturelles des jeunes de 6 à 19 ans*, Population et Emploi n°37, CEPS/INSTEAD, 2009

(85%) alors que les jeunes Portugais sont les moins nombreux (63%). De même, les jeunes vivant dans les ménages les plus aisés sont plus nombreux à avoir visité un musée (94%) que ceux vivant dans les ménages les moins aisés (64%).

Si visiter un musée figure parmi les sorties culturelles les plus pratiquées par la population au même titre que la fréquentation des salles de cinéma (66%), la visite d'un monument (62%), ou encore assister à un concert (57%), la moitié de la population n'en déserte pas moins les musées. Interrogées sur les raisons de ce désintérêt, 29% des personnes justifient leur non-fréquentation par un manque de temps tandis qu'un nombre important d'individus se justifient par un manque d'habitude (18%) et par l'absence d'intérêt, le musée étant jugé comme ne correspondant pas à leur univers (18%)<sup>17</sup>. Ces deux raisons, invoquées par un tiers des individus qui ne fréquentent pas les musées, rappellent l'importance, d'une part, de l'éducation dans le développement des pratiques culturelles et, d'autre part, du poids des obstacles symboliques dans l'accès à l'art et à la culture (Borsenberger et al., 2011). Contrairement à de nombreuses idées reçues, les contraintes financières et matérielles (offre, information et horaires des musées) sont perçues comme marginales : elles sont invoquées respectivement par seulement 2% et 5% des personnes interrogées pour expliquer leur désaffection pour les musées.

#### Motifs invoqués de ne pas fréquenter de musée



*Champ* : Population qui n'a pas fréquenté de musées au cours des douze derniers mois.

*Note de lecture* : 29% des individus qui n'ont pas fréquenté de musées au cours des douze derniers mois invoquent comme raison l'absence de temps.

Source : Enquête Culture 2009, LISER et Ministère de la Culture – P. Robin, 2016

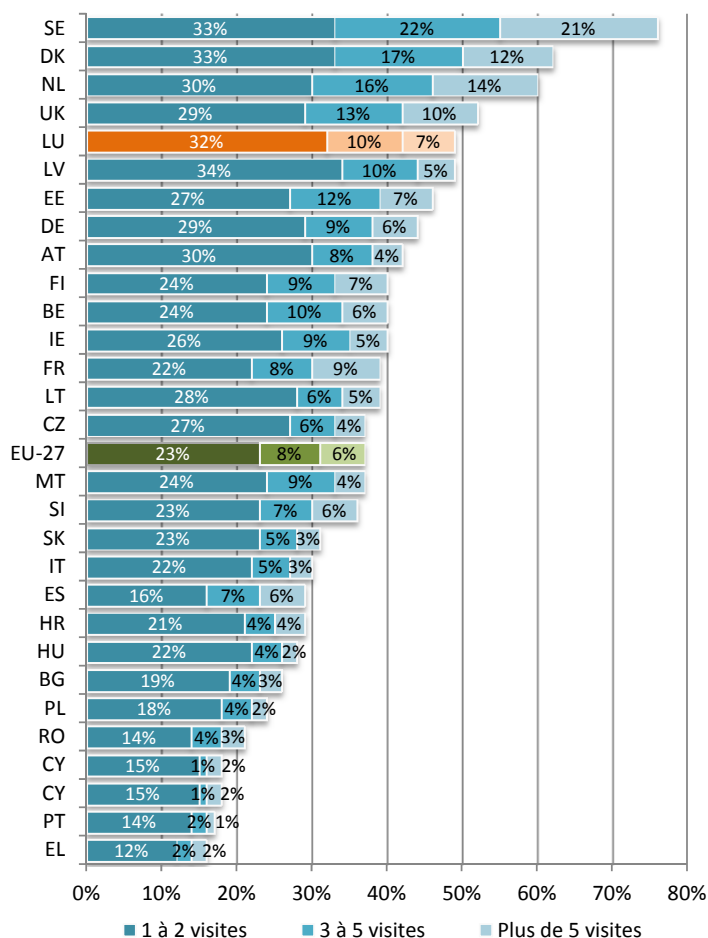
L'enquête Culture enseigne que la capitale est sans conteste le pôle d'attraction de la population du Grand-Duché en termes de visite des musées : Luxembourg-ville attire près des deux tiers de la population qui fréquente les musées (70%) tandis que les autres communes du pays en attirent seulement 19%. Enfin, les résultats de l'enquête montrent que les musées situés hors des frontières séduisent à peine moins de visiteurs (70%) que les musées luxembourgeois (81%) faisant de la population luxembourgeoise, selon les auteurs de l'étude, les résidents ayant la plus forte propension à passer la frontière pour une telle pratique au niveau européen.

<sup>17</sup> M. Borsenberger, *La participation culturelle. Musées et spectacles en 2009*, Les cahiers du CEPS/INSTEAD ; CEPS/INSTEAD, 2014.

Sur le plan européen, l'enquête Eurobaromètre<sup>18</sup> montre que la fréquentation des musées n'est pas uniforme en Europe et que les musées donnent lieu à un nombre de visites très divers selon le pays. Il est intéressant de voir que le Luxembourg figure parmi les Etats européens dont la population fréquente le plus les établissements muséaux et que les niveaux de pratique sont bien plus intenses que ceux de la moyenne européenne.

L'enquête montre également que la visite muséale présente un caractère exceptionnel pour une majorité de visiteurs au Luxembourg puisque plus de la moitié de ceux-ci ne sont allés dans un musée qu'une à deux fois au cours de l'année (65,3%) et que seuls 14,3% des visiteurs les ont fréquenté régulièrement au cours des douze derniers mois (7% de la population résidente ont fréquenté un musée plus de cinq fois).

**Taux de fréquentation des musées en Europe, 2013**



Source : EUROBAROMETRE n°399 – Calculs et analyse P. Robin, 2016

## Musées et emploi

L'emploi au sein des musées luxembourgeois se partage entre personnel permanent, personnel temporaire et bénévoles. Il représente un effectif total de 667 personnes (329,7 personnes en Equivalent Temps Plein - ETP). 86,5% des musées emploient du

## LE CHIFFRE CLÉ

# 667

Les musées luxembourgeois occupent un effectif total de 667 personnes, soit 329,7 personnes en Equivalent Temps Plein en 2012.

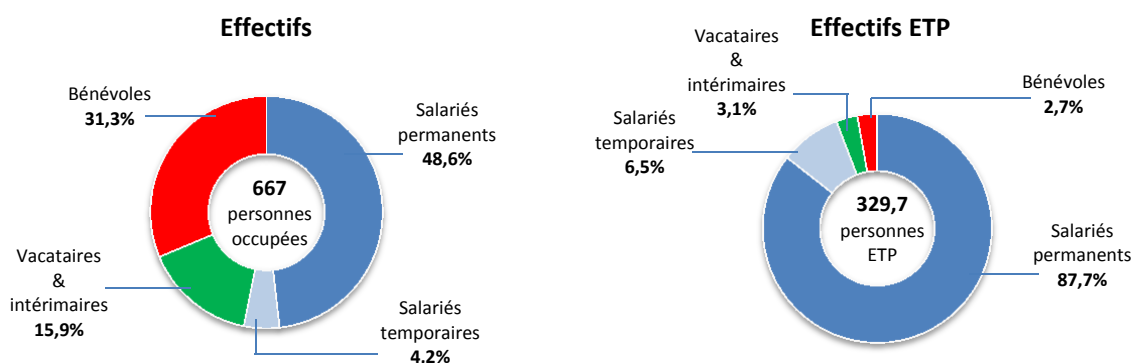
<sup>18</sup> <http://ec.europa.eu/COMMFrontOffice/PublicOpinion>

personnel, soit un nombre nettement plus important que l'estimation faite régulièrement par l'Office national statistique<sup>19</sup>.

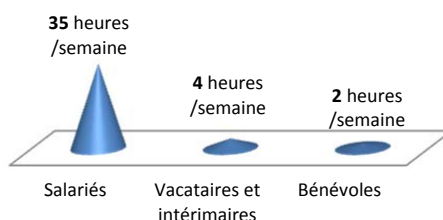
L'effectif moyen par musée s'établit à 12,8 personnes, mais comme 13,5% des musées déclarent ne disposer d'aucun effectif rémunéré ou bénévole, l'effectif moyen est en réalité de 14,8 personnes par musée employeur. Cependant, les musées luxembourgeois présentent dans leur ensemble des effectifs peu élevés puisque la moitié de ceux-ci occupent moins de 6 personnes, 17,0% emploient plus de 20 personnes parmi lesquels trois musées déclarent un effectif supérieur à 50 personnes. Rapporté en équivalent temps plein (40 heures par semaine), l'effectif moyen par musée employeur tombe à 7,3 personnes du fait du recours à de nombreux bénévoles occupés à temps partiel tandis que la moitié des musées emploient au maximum 1,1 personnes ETP.

L'emploi des musées est majoritairement masculin, les femmes ne représentent que 38,4% de l'ensemble des effectifs. Si près de la moitié des salariés<sup>20</sup> sont des femmes (45,2%) ces dernières n'occupent qu'un emploi bénévole sur quatre (26,3%).

### L'emploi dans les musées luxembourgeois



### Durée hebdomadaire moyenne de travail selon le statut du personnel



Source : EGMUS – Calculs et analyse P. Robin, 2016

L'analyse montre que 63,5% des musées luxembourgeois occupent du personnel rémunéré, qu'il soit salarié ou intérimaire. L'emploi salarié représente plus de la moitié du personnel total des musées (52,8% des effectifs), soit une moyenne de 6,7 salariés par musée. On observe que 38,5% des musées sont totalement dépourvus de personnel salarié, que la même proportion de musées (38,5%) emploient moins de 5 salariés et que les 22% de musées restant emploient plus de trois quart du total des effectifs salariés (88,0%). Enfin,

<sup>19</sup> Le Statec répertorie seulement dix établissements dans la classe économique «Gestion des musées» (*Répertoire des entreprises*) et dénombre une trentaine d'emplois salariés.

<sup>20</sup> Par salariés on entend toutes les personnes qui travaillent, aux termes d'un contrat, sous lien de subordination juridique avec un employeur privé ou public en échange d'un salaire ou d'une rétribution équivalente. Statut d'emploi par opposition aux personnels non salarié et bénévole occupés par les musées.

84,7% des salariés des musées luxembourgeois travaillent dans l'un des sept musées du groupement « d'Stater Museen ».

Majoritairement masculin (54,9%), les salariés des musées travaillent à 92,0% à durée indéterminée, à 70,7% à plein temps et selon une durée hebdomadaire moyenne de 35 heures. Enfin, ils relèvent majoritairement de la fonction publique de l'Etat ou des communes puisque seuls 43,2% des salariés possèdent un contrat de travail de droit privé (soit 42,5% en ETP). On relève que la « professionnalisation » augmente proportionnellement à la fréquentation des musées. Le personnel salarié devient majoritaire dans les effectifs à partir d'une fréquentation de 20.000 entrées tandis que, dans le même temps, l'emploi bénévole recule graduellement pour pratiquement disparaître dans les établissements les plus fréquentés, alors qu'il représente la forme d'emploi la plus commune dans les musées de moins de 2.000 entrées.

### Répartition de l'emploi des musées selon le statut du personnel et selon le nombre d'entrées

Nombre d'entrées	Salariés permanents	Salariés temporaires	Vacataires & intérimaires	Bénévoles	Total
Moins de 2.000	7,7%	2,1%	7,7%	82,5%	100,0%
De 2.000 à 4.999	19,0%	1,7%	20,7%	58,6%	100,0%
De 5.000 à 9.999	25,0%	2,1%	31,3%	41,7%	100,0%
De 10.000 à 19.999	37,5%	0,0%	0,0%	62,5%	100,0%
De 20.000 à 39.999	48,6%	10,8%	25,2%	15,3%	100,0%
Plus de 40.000	80,2%	3,9%	14,1%	1,8%	100,0%
Ensemble des musées	<b>48,6%</b>	<b>4,2%</b>	<b>15,9%</b>	<b>31,3%</b>	100,0%

Source : EGMUS – Calculs et analyse P. Robin, 2016

La répartition du personnel salarié selon la fonction principale exercée montre que 13,1% des salariés exercent des activités de conservation, de gestion des collections et de recherche et que 10,8% sont en charge des activités éducatives et de médiation auprès des publics.

Le *personnel vacataire et intérimaire* est l'autre catégorie de personnels rémunérés présente dans les musées. Elle représente 15,9% du total des emplois, mais seulement 3,1% des effectifs en ETP. Un quart des musées ont recours de manière ponctuelle à cette catégorie de personnel temporaire non salarié (26,9%), constituée principalement de saisonniers, de guides, de travailleurs intérimaires et d'experts intervenant pour des missions spécifiques.

Le *personnel bénévole* représente 31,3% des effectifs des musées, soit une moyenne de 4,0 bénévoles par musée. Comme près d'un musée sur deux n'emploie aucun bénévole (46,2%), le nombre moyen de bénévoles par musée qui en emploie s'élève en réalité à 7,5. La moitié des musées qui ont recours à cette catégorie de personnel emploient moins de 4,5 bénévoles et la durée moyenne de travail est de deux heures par semaine par bénévole.

### Répartition de l'effectif des musées selon le statut du personnel et leur autorité de tutelle

	Salariés	Vacataires & intérimaires	Bénévoles	Total
Etat	79,5%	15,1%	5,4%	100,0%
Communes	80,0%	10,8%	9,2%	100,0%
Autres publics	66,7%	33,3%	0,0%	100,0%
Asbl.	13,0%	19,5%	67,6%	100,0%
Autres privés	81,2%	16,8%	2,0%	100,0%
Ensemble des musées	52,8%	15,9%	31,3%	100,0%

Source : EGMUS – Calculs et analyse P. Robin, 2016

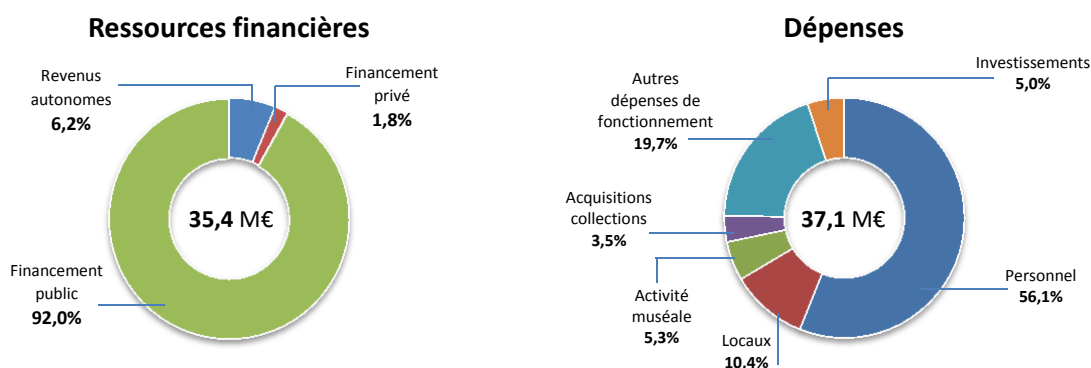
L'emploi de personnels rémunérés (salariés et intérimaires) est proportionnellement beaucoup plus important dans les musées dépendant des pouvoirs publics (93,8%) que dans les musées privés (45,5%). Si le bénévolat est la forme d'emploi la plus courante dans les associations (67,6%), il reste particulièrement marginal dans les autres musées qui lui préfèrent l'emploi salarié.

Enfin, la moitié des musées luxembourgeois (50,0%) possèdent dans leur effectif au moins un conservateur professionnel ou bénévole en charge de la gestion des collections, soit 57,8% des musées qui emploient du personnel. Pour de nombreux analystes, la présence de personnel salarié affecté à la conservation et aux activités scientifiques et de recherche du musée témoigne du degré de professionnalisation des établissements : 19,2% des musées luxembourgeois disposent de personnels scientifiques salariés attachés à la conservation des collections et à la recherche. Néanmoins, 28,8% des musées qui n'ont pas de conservateur professionnel dans leur effectif disposent d'un bénévole en possession d'une formation universitaire adéquate et/ou d'une expérience lui permettant de prendre en charge la gestion des collections et de faire fonction de conservateur du musée.

## État financier des musées

Sur le plan financier, les musées totalisent 35,4 millions d'euros de ressources en 2012, provenant de revenus autonomes, de soutiens financiers privés et d'aides publiques, tandis que leurs dépenses s'élèvent à 37,1 millions d'euros. On observe au niveau global qu'en moyenne les revenus propres (billetterie, activités commerciales) représentent seulement 6,2% des recettes totales et que le soutien financier privé (sponsors, mécènes) participe pour 1,8% aux recettes totales.

### Etat financier des musées, 2012



Source : EGMUS – Calculs et analyse P. Robin, 2016

Les aides publiques constituent la principale ressource financière des musées luxembourgeois : l'Etat, les communes et différents organismes publics contribuent pour 92,0% à l'ensemble des ressources des musées. Le poids des aides publiques témoigne de l'extrême dépendance financière du domaine muséal vis-à-vis des collectivités publiques. Le financement public représente en moyenne 78,0% des ressources de l'ensemble des musées appartenant au secteur privé et la quasi-intégralité des ressources financières des musées publics (94,4%), néanmoins pour la moitié des musées luxembourgeois les aides publiques représentent moins de 57,7% de leurs ressources financières.

Versées sous la forme de dotations aux musées publics (31,4 millions d'euros) et de subventions de fonctionnement pour les autres établissements (1,1 millions d'euros), les aides publiques représentent en

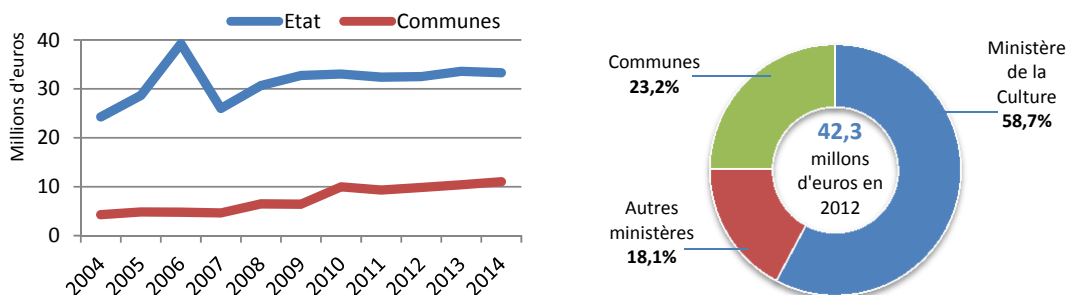


moyenne 0,8 million d'euros par musée, mais si l'on considère que 15,0% des établissements n'ont bénéficié d'aucune aide financière publique, le montant moyen reçu par musée s'élève à 1,0 million d'euros. L'importance de ces montants moyens ne rend pas compte de la grande disparité de l'aide public reçu par chaque musée. En effet, près de la moitié des musées n'ont pas reçu de subventions ou ont reçu au maximum 19.000 euros d'aides publiques et 75% des musées subventionnés ont reçu moins de 81.000 euros d'aides publiques tandis que les 25% de musées restant se partagent 98% du total des aides publiques attribuées au domaine muséal en 2012.

Parmi les contributeurs financiers publics, l'Etat figure comme le principal soutien aux musées avec 25,2 millions d'euros alloués en 2012 (versés pour 98,5% par le ministère de la Culture) sous la forme de dotations attribuées aux musées nationaux et aux musées publics (24,4 millions d'euros), mais également en subventionnant les musées par convention (0,3 million d'euros) et par subsides (0,4 million d'euros). Les administrations communales contribuent à hauteur de 20,1% aux ressources des musées sous forme de dotations versées aux musées communaux (6,8 millions d'euros) et de subventions de fonctionnement (0,2 million d'euros).

Si l'Etat et les communes contribuent directement pour 32,4 millions d'euros aux ressources des institutions muséales, l'analyse des comptes publics démontre que ces mêmes administrations publiques ont en réalité dépensé plus de 42,3 millions d'euros en faveur des musées en 2012<sup>21</sup>, soit un total de 81 euros par habitant. Cette différence s'explique par la prise en charge directe par les administrations publiques de certaines dépenses, comme les investissements d'infrastructures et le coût de personnel mis à disposition des musées, sans qu'elles ne figurent dans les bilans des musées ou bien que les musées n'aient conscience du coût réel. Avec un total de 32,5 millions d'euros, l'Etat a consacré 17,3% de ses dépenses culturelles aux musées tandis que les communes ont dépensé 10,8 millions d'euros soit 5,8% de leurs dépenses culturelles.

### Evolution et répartition des dépenses publiques en faveur des musées, de 2004 à 2014



Source : Comptes généraux de l'Etat et des communes – Calculs et analyse P. Robin, 2016

Contrairement à certaines idées reçues, sponsoring et mécénat sont peu ancrés dans le domaine muséal, ne contribuant que pour 1,8% aux ressources totales des musées. Un quart des musées sont soutenus par des sponsors (17,5%) et des mécènes (26,3%) qui participent respectivement pour 0,3% et 1,5% de l'ensemble des recettes des institutions muséales. En 2012, l'essentiel du mécénat financier se concentre sur un musée en particulier qui reçoit 86,7% de l'ensemble de ces ressources tandis que la moitié des musées

## LE CHIFFRE CLÉ

# 1,5%

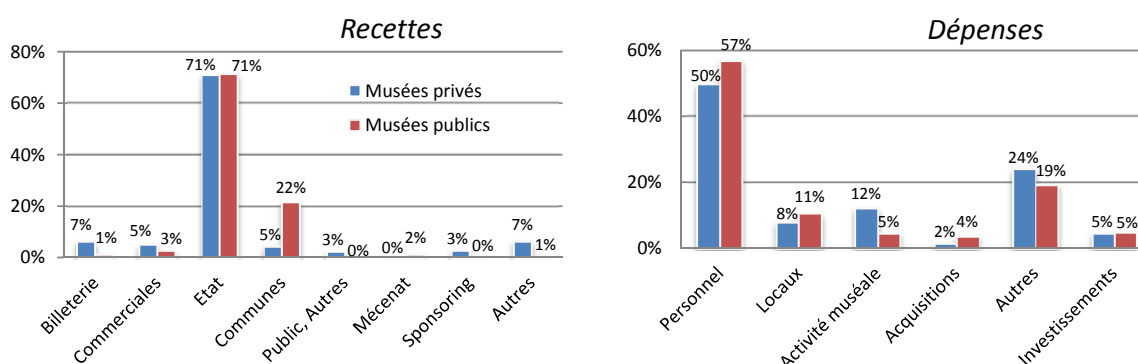
Le mécénat contribue pour 1,5% aux ressources financières des musées en 2012, soit un total de plus d'un demi-million d'euros.

<sup>21</sup> En 2014, l'ensemble des administrations publiques ont dépensé plus de 44,2 millions d'euros en faveur du domaine muséal.

soutenus par des mécènes ont reçu moins de 1.740 euros de dons. Si le mécénat apparaît l'une des pistes les plus porteuses en termes de développement de ressources financières, malgré un contexte économique dégradé, il peut aujourd'hui prendre des formes très diverses telles que l'apport de services, par exemple la prise en charge par une entreprise du transport d'œuvres d'art ou encore la donation d'œuvres d'art, qui ne sont pas couvertes par les données analysées. Le mécénat aux musées représente 34,2% du montant total du mécénat au secteur culturel, évalué à un total de 1,52 millions d'euros en 2012 par les enquêtes statistiques passées du ministère de la Culture<sup>22</sup>.

Enfin, 6,2% des recettes des musées découlent directement de l'activité des institutions muséales. Ces recettes autonomes sont issues de la vente de billets d'entrées (0,7 million d'euros) et de l'activité commerciale des musées comme la vente de publications, la restauration, l'organisation d'évènements ou la location de site (1,1 million d'euros).

### Poids moyen des recettes et des dépenses selon la catégorie de musées, 2012



Source : EGMUS – Calculs et analyse P. Robin, 2016

Les charges totales des musées luxembourgeois s'élevaient à 37,1 millions d'euros en 2012. Si l'essentiel des dépenses sont consacrées aux frais de personnel (56,1%) et aux dépenses de fonctionnement (35,4%), elles sont également destinées à l'enrichissement des collections permanentes (3,5%) et aux investissements (5,0%).

Premier poste de dépenses, les frais de personnel représentent une dépense moyenne de 0,5 million d'euros par musée, néanmoins cette moyenne est à nuancer car la moitié des musées n'ont aucune dépense de personnel (36,5% des musées) ou ont dépensé au maximum 15.900 euros pour l'emploi et 10% des musées sont à l'origine de 95% des dépenses totales de personnel. Les charges de fonctionnement réunissent les dépenses afférentes aux locaux des musées, à l'activité muséale (coûts liés à l'exposition des collections, organisation d'expositions temporaires, etc.) et à d'autres dépenses de fonctionnement telles que les relations publiques ou encore la numérisation des collections (0,3% des dépenses totales des musées). Les charges de fonctionnement figurent comme le premier poste de dépenses des musées sans personnel (63,9% des dépenses des musées sans personnel rémunéré) devant les dépenses d'investissement (19,1%) et les dépenses d'acquisition d'objets, d'œuvres et de collections (17,0%).

Les charges d'investissements en faveur de l'infrastructure muséale sont réduites (5,0% des dépenses totales) et elles apparaissent clairement sous-évaluées faute de d'informations suffisantes. En effet, l'essentiel des

<sup>22</sup> Jusqu'en 2014, les enquêtes statistiques annuelles du ministère de la Culture constituaient l'unique source de données harmonisées sur le mécénat dans le secteur culturel. Aujourd'hui en l'absence de toutes données statistiques, la réalisation d'une enquête quantitative spécifique au mécénat et de travaux d'analyses sont seuls en mesure d'objectiver certaines tendances et d'évaluer le pilotage de l'ensemble des mécanismes de soutien au mécénat culturel.

P. Robin, « Observation du financement public de la culture – Tableaux de bord du financement du ministère de la Culture 2000-2015 », 2015, p.196-198.

dépenses d'investissements sont difficilement chiffrables par les musées car elles sont engagées directement par leurs autorités de tutelles ou par les propriétaires des infrastructures muséales.

Enfin, l'analyse relève le poids considérable des musées du groupement « *d'Stater Museeen* » dans le financement des musées luxembourgeois et leurs emprises sur le domaine muséal. Ces sept musées de la capitale représentent 94,7% du total des dépenses engagées par le domaine muséal national et 94,3% de l'ensemble de ses recettes en 2012.

## Index

Accès au public	p.3	Mécénat	p.17
Acquisition	p.7	Musée régional	p.5
Année d'ouverture	p.3	Non fréquentation des musées	p.12
Bénévolat	p.15	Pratiques culturelles	p.10
Collections permanentes	p.6	Pratiques culturelles des jeunes	p.11
Dépenses publiques	p.16	Prix d'entrées	p.10
Emploi	p.13	Propriétés des bâtiments	p.4
Eurobaromètre	p.13	Propriétés des collections	p.4
Europe	p.9	Réseau des « <i>musées régionaux</i> »	p.4
Expositions temporaires	p.7	Salariés	p.14
Financement	p.16	Statut juridique	p.4
Fréquentation	p.7	Superficie	p.6
Gestion	p.4	Superficie publique	p.4
Gratuité	p.10	Superficie totale	p.4
Groupement « <i>d'Stater Museeen</i> »	p.9	Type de musées	p.5

## Pour en savoir plus...

### Sources

Les **données sur les musées** proviennent d'une exploitation des données statistiques nationales recueillies par le Groupe de travail européen sur les statistiques des musées (EGMUS) européen auprès des organismes nationaux référents en termes de production statistique sur les musées dans le cadre de son dispositif d'observation du secteur muséal.

Réseau d'échanges de bonnes pratiques en matière de collecte et de production de statistiques, EGMUS a pour objectif de recueillir et de compiler des données statistiques disponibles sur les musées en Europe et de promouvoir l'harmonisation des statistiques des musées tout en fournissant aux décideurs, et plus largement aux opérateurs européens du domaine culturel, les outils nécessaires à toute évaluation des politiques menées dans le domaine des musées ; EGMUS, <http://www.egmus.eu>

Les données EGMUS spécifiques au Luxembourg sont issues de l'enquête statistique nationale sur les musées réalisée annuellement par la Cellule statistique du ministère de la Culture depuis 1999. Afin de renforcer sa fiabilité statistique, l'enquête nationale utilise les principaux standards internationaux (Unesco, Eurostat, Egmus) pour répondre aux besoins statistiques national et européen et assurer la comparabilité des statistiques produites.

- « *Programme statistique et d'études du ministère de la Culture 2014* », Cellule statistique – ministère de la Culture du Grand-Duché de Luxembourg, novembre 2013.  
<https://drive.google.com/file/d/0B-gjLEVWJpHsREpRV3RoeHFmeWs/view?usp=sharing>.
- BASEMUSEO, Ministère de la Culture, <http://gouvernement.lu/mc>  
Dispositif de suivi annuel de la fréquentation totale, des entrées gratuites et autres variables administratives de près de 80 établissements muséaux par le ministère de la Culture depuis 1999.

Les **données sur le financement public** des musées par l'Etat et les communes proviennent d'une exploitation des Lois annuelles portant règlement des comptes généraux de l'Etat et des comptes généraux des communes. Chambre des Députés, <http://chd.lu> ; Ministère de l'Intérieur, <http://www.mi.public.lu>

Après une première étude sur le financement public de la culture en 2015, « *Observation du financement public de la culture – Tableaux de bord du financement du ministère de la Culture 2000-2015* » [Philippe Robin, 222 pages, mars 2015], une étude inédite sur les dépenses culturelles de l'Etat et des communes sera éditée en 2016.  
<https://drive.google.com/file/d/0B-gjLEVWJpHsRkVJSVpoMGRobGc/view?usp=sharing>

Les **caractéristiques sociodémographiques** relatives à la fréquentation des musées proviennent principalement des résultats du programme « *Pratiques culturelles au Luxembourg* », et plus spécifiquement de l'enquête *Culture 2009* réalisée auprès d'un échantillon de 1.880 individus, représentatif de la population résidente luxembourgeoise âgée de plus de 15 ans.

Fruit d'un partenariat entre le LISER (anc. CEPS/INSTEAD) et le ministère de la Culture, le programme de recherche « *Pratiques culturelles au Luxembourg* », été développé de 1999 à 2014 pour mesurer les évolutions de diffusion des différentes pratiques culturelles et le profil des publics au cours du temps. Les analyses du programme de recherche ont été principalement réalisées sur la base des données des « *Enquêtes Culture* », réalisées tous les dix ans (1999 et 2009) et constituent aujourd'hui l'unique instrument de référence de suivi des comportements culturels au Luxembourg ; LISER, [http://www.liser.lu/pratiques\\_culturelles](http://www.liser.lu/pratiques_culturelles)

Les Eurobaromètres sont des études d'opinion réalisées à l'échelle de l'Union européenne (UE28) par la Commission européenne. Ces sondages et études, réalisés régulièrement depuis plus de trente ans, constituent une source d'information unique sur la perception de très nombreux thèmes d'intérêt européen par les citoyens de l'Union : la construction européenne, la situation sociale, la santé, la culture, les technologies de l'information, l'environnement, l'euro, la défense, etc. ; Eurobaromètre, [http://ec.europa.eu/public\\_opinion/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/public_opinion/index_fr.htm)

## Définitions

Le cadre méthodologique de l'enquête nationale des musées, les **définitions** et les **métadonnées** utilisées dans l'analyse sont détaillées dans le document « *Programme statistique et d'études du ministère de la Culture 2014* », Cellule statistique – ministère de la Culture du Grand-Duché de Luxembourg, novembre 2013, <https://drive.google.com/file/d/0B-gjLEVWJpHsREpV3RoeHFmeWs/view?usp=sharing> (pages 41 à 43).

La population muséale peut être classée selon la nature prédominante des objets exposés et des collections :

- musées d'art : établissements consacrés aux beaux-arts et aux arts appliqués. Ce groupe de musées rassemble les musées de sculpture, de peinture, les musées de la photographie, du cinéma, de l'architecture. Bien que ne possédant généralement pas de collections permanentes, les centres d'expositions publics, qui proposent principalement des expositions temporaires et organisent des activités éducatives et culturelles portant principalement sur l'art, peuvent être assimilés à des établissements muséaux et inclus dans cette catégorie de musées.
- musées d'archéologie et d'histoire : établissements qui présentent l'évolution historique d'un pays, d'une province, d'une région pour des périodes limitées dans le temps ou au cours des siècles. Leurs collections peuvent provenir en partie ou en totalité de fouilles.
- musées de science et d'histoire naturelles : établissements dédiés aux sujets se rapportant à une ou plusieurs disciplines telles que la biologie, la géologie, la botanique, la zoologie, la paléontologie et l'écologie.
- musées des sciences et des techniques : établissements consacrés à une ou plusieurs sciences exactes ou techniques telles que l'astronomie, les mathématiques, la physique, la chimie, les sciences médicales, la construction et les industries du bâtiment, les articles manufacturés, etc.
- musées d'ethnographie et d'anthropologie : établissements qui exposent des matériels se rapportant à la culture, aux structures sociales, aux croyances, aux coutumes, aux arts traditionnels, aux arts et aux traditions populaires, etc.
- musées régionaux : établissements dont le thème illustre une région plus ou moins étendue constituant une entité historique et culturelle et parfois une entité ethnique, économique ou sociale, c'est-à-dire dont les collections se rapportent davantage à un territoire spécifique qu'à un thème ou à un sujet particulier.
- musées spécialisés : établissements concernés par la recherche et l'exposition de tous les aspects relatifs à un thème ou sujet unique non inclus dans les musées d'art, d'archéologie et d'histoire, de science et d'histoire naturelles, de sciences et des techniques, d'ethnographie et d'anthropologie.
- musées généraux : établissements ayant des collections hétérogènes et ne pouvant pas être identifiées par un domaine principal.
- sites et monuments : travaux architecturaux et sculpturaux et zones topographiques présentant un intérêt spécial des points de vue archéologique, historique, ethnologique ou anthropologique qui proposent des expositions permanentes au public.

Pour plus d'informations sur cette publication et les statistiques culturelles:

**Philippe ROBIN** | [philippe.robin.lu@gmail.com](mailto:philippe.robin.lu@gmail.com)

Analyste statistique et économique

© *Reproduction et traduction autorisées, sauf à des fins commerciales, moyennant mention du nom de l'auteur et de la source.*